

## FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS TOURISTIQUES

# Les banques privées s'impliquent

**Après les banques publiques, c'est au tour des banques privées de contribuer au financement des investissements touristiques. Des conventions sont d'ailleurs en voie de préparation.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Le ministre du Tourisme est convaincu que les institutions financières ont compris que l'avenir en Algérie est dans le tourisme. Selon lui, si aujourd'hui les banques s'impliquent dans l'investissement touristique, c'est parce qu'elles considèrent le tourisme comme un secteur «rentable».

«Après les conventions signées avec six banques publiques, nous sommes en train de préparer des conventions avec les banques privées pour les faire participer aux investissements touristiques», a annoncé Mohamed Amine Hadj Saïd hier, à Alger. Intervenant à l'occasion de la remise des accords de principe aux investisseurs pour la réalisation d'hôtels, le ministre rappelle que 130 projets, répartis sur 16 wilayas et situés dans 40 zones d'extension touristique, ont eu l'aval de la tutelle. Des accords, dont l'objectif est d'alléger l'accès aux

investissements et de faciliter l'octroi du permis de construire pour les investisseurs, afin que leurs projets soient concrétisés dans les délais. D'un coût d'investissement de plus de 180 milliards de dinars, «ces projets vont contribuer à renforcer le parc hôtelier, avec 31 000 lits supplémentaires et vont permettre la création de 15 000 emplois directs», précise encore le ministre. S'agissant des projets à l'arrêt, notamment pour des raisons financières, Hadj Saïd indique que son département compte une direction chargée du suivi des investissements, cas

par cas. Il explique que le ministère du Tourisme est censé encadrer ces investisseurs en vue de leur faciliter l'accès au crédit. Toutefois, il souligne que son secteur est à la recherche d'«investisseurs professionnels, qui ont à l'avance une idée du coût de leur projet». Le premier responsable du Tourisme affirme par ailleurs, que l'Algérie ne doit pas être une destination de substitution. «Nous voulons que le choix de l'Algérie comme destination touristique soit fait sur la base de ses offres. Notre politique est d'adopter l'excellence», dit-il. **R. N.**

## RELANCE DE LA PRODUCTION NATIONALE

# Vers une commande publique dédiée exclusivement aux opérateurs locaux

**La commande publique devrait être dédiée exclusivement aux producteurs publics et privés nationaux.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - «Il est temps que la commande publique soit réservée en priorité à la production nationale, qu'elle soit publique ou privée», a affirmé hier le ministre du Développement industriel et de la Promotion de l'investissement, au siège de la Centrale syndicale. Amara Benyounès qui a, accompagné du ministre du Commerce, Mustapha Benbada, et du ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, inauguré une exposition-vente de produits textiles et manufacturiers publics (organi-

sée par l'entreprise Jacket Club, filiale du groupe Confection&Habillement-CH), a ainsi réitéré la nécessité de favoriser les opérateurs locaux dans l'accès à la commande publique. En ce sens, le ministre du Développement industriel estime opportun de réfléchir sur la mise en place de mécanismes appropriés pour la relance de la production nationale. Il en sera certainement question lors de la prochaine rencontre tripartite (Gouvernement-UGTA-Patronat), prévue ce 23 février 2014 et lors de laquelle un ambitieux plan devrait être présenté, dira quant à lui le ministre du Commerce. Elaboré durant les derniers mois, ce plan comporte, selon Mustapha Benbada, quelque 29 mesures et

109 actions dédiées à la promotion de la production nationale, liées, cependant, à l'aval de la tripartite. Comme il s'agit pour les entreprises nationales d'être davantage proactives, engagées à se moderniser, à se développer à l'international et à réaliser les plans de charges qui leur sont confiés. Et ce, dans la mesure où «l'Etat est en train d'investir amplement» dans la relance de l'outil de production, assurera Amara Benyounès qui relève que les entreprises industrielles publiques ont bénéficié de quelque 10 milliards de dollars pour leur redéploiement. Et dans ce cadre, le ministre du Développement industriel a encouragé les entreprises de différents secteurs, tant

publiques que privées, à s'équiper en produits fabriqués localement, à recourir à des fournisseurs locaux. Une dynamique est déjà enclenchée en ce sens, l'unité ConfectStyle du groupe C&H, implantée à Ain El Hammam (Tizi-Ouzou) s'engageant à fournir des tenues de travail aux employés d'une filiale du groupe Cosider et d'une société relevant de la Société de gestion des participations de l'Etat (SGP-ERGTHY). Ce qui permettra de booster l'activité de cette entreprise de textile, préserver les postes d'emplois et en créer d'autres et encourager la substitution à l'importation, relèvera Amara Benyounès.

**C. B.**

### TRANSPORT AÉRIEN

## Les vols vers le Qatar seront renforcés

Les liaisons aériennes entre Alger et Doha seront renforcées a annoncé hier, Amar Ghoul, ministre des Transports. Il a aussi précisé que cette destination permet aux voyageurs d'accéder à des pays asiatiques plus facilement, notamment pour les besoins des affaires ou du tourisme. Les transports aériens et maritimes ont été renforcés, hier, par la signature de deux conventions par le ministre des Transports Amar Ghoul et l'ambassadeur du Qatar en Algérie, Ibrahim Ben Abdelaziz Mohamed Salah Essahlaoui. Le ministre des Transports a ainsi annoncé l'intensification des vols vers Doha au Qatar. Selon le ministre, cette liaison aérienne offrira l'opportunité aux voyageurs de transiter vers des pays asiatiques avec plus de facilité, avec une régularité des vols vers le Qatar. «Cela encourage le tourisme et les échanges économiques et l'initiative a aussi une portée stratégique entre les deux pays», a déclaré Amar Ghoul, citant aussi les échanges entre les deux pays et les investissements. Un accord sur le domaine maritime a aussi été conclu, concernant l'intensification des échanges maritimes et des activités portuaires. L'ambassadeur du Qatar a ainsi évoqué la concrétisation de liaisons maritimes directes entre l'Algérie et le Qatar. Ceci, notamment pour ce qui est du transport du gaz et du pétrole.

**F-Zohra B.**

### TRANSPORT DANS LA CAPITALE

## Vers le renforcement de la flotte de l'Etusa

**La Direction du transport de la wilaya d'Alger a lancé un avis d'appel d'offres pour la réalisation d'un centre de régulation de la circulation. L'ouverture des plis est fixée pour le 9 mars prochain, pour retenir l'entreprise qui sera en charge de sa réalisation. Parmi les mesures mises en place pour fluidifier la circulation routière, le renforcement de la flotte de l'Etusa.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Comment parvenir à régler le problème récurrent de la circulation à Alger ? Les solutions et les propositions sont nombreuses. Qu'en est-il sur le terrain ? «Il y a beaucoup de choses qui sont en train de se faire», estime le directeur des transports de la wilaya d'Alger, M. Ouazane Rachid.

Invité, hier, au côté de M. Larbi Mustapha, représentant du ministère des Transports et des organisations du transport, au forum du quotidien *El Khabar* pour débattre du problème du transport dans les villes, le directeur des transports a

énuméré plusieurs mesures qui sont en train d'être mises en place pour fluidifier la circulation routière dans la capitale.

Parmi les mesures urgentes, a-t-il cité, la mise en place d'un centre de régulation de la circulation. L'appel d'offres a été lancé et l'ouverture des plis est fixée pour le 9 mars prochain, a-t-il souligné. Ce centre qui disposera de toutes les informations liées au réseau routier et sur la base desquelles les citoyens seront orientés et se verront proposer des solutions pour ainsi éviter les points noirs, sera finalisé dans dix-huit mois au plus tard et sera livré progressivement.

«Nous avons gagné beaucoup de temps car nous avons déjà les caméras qui sont installées et la fibre optique pour le recueil des informations, le siège est en cours de réalisation et il nous reste à aménager les carrefours, à développer les logiciels et à installer les feux tricolores», a indiqué M. Ouazane. Ce dernier a également indiqué que le transfert vers la voie ferrée des containers, qui gênent beaucoup la circulation en encombrant les routes, débutera la semaine pro-

chaine. Parmi aussi les mesures urgentes qui sont en train d'être finalisées, poursuit l'intervenant, la mise à niveau de la signalisation routière, l'ouverture des ruelles fermées à la circulation et l'accélération de la livraison des parkings.

Selon M. Larbi, représentant du ministère des Transports, l'usage abusif des véhicules particuliers encombre les routes. «L'espace occupé par 100 véhicules équivaut à un bus», a-t-il soutenu. L'alternative à ce problème serait de recourir au transport en commun. Non encore organisé, le transport public en commun sera néanmoins renforcé.

La flotte de l'Etusa (Etablissement de transport urbain et suburbain d'Alger) sera ainsi renforcée par une cinquantaine de nouveaux bus qui, en plus de travailler à des heures tardives, desserviront les lignes qui ne le sont pas suffisamment. Pour la révision du plan du transport dont la dernière remonte à 2004, M. Larbi a indiqué que cela ne peut se faire avant la mise en place des infrastructures routières et des équipements modernes.

**S. A.**

### ARCELORMITTAL EL HADJAR

## Le taux d'accidents dépasse l'objectif tracé

**Le taux de fréquence des accidents de travail durant le premier mois de l'année 2014 a largement dépassé l'objectif tracé par la direction d'ArcelorMittal Algérie, a-t-on relevé dans le numéro 51 du bulletin infos usine de l'entreprise.**

Cet objectif était de 1, alors que dans les faits, il a été enregistré trois accidents, soit un taux de fréquence de 2,45. Ces trois accidents, qui ont eu lieu au niveau de la logistique, du laminage à froid et de la distribution électrique ont nécessité des arrêts de travail. Ils résultent d'une «inobservation des standards d'isolation», selon le bulletin d'ArcelorMittal.

Des trois accidents survenus, celui qui s'est produit à la distribution électrique a été le plus grave. Le salarié victime a tellement été atteint qu'il a été transféré en urgence pour soins à l'étranger. «Les circonstances de cet accident nous interpellent tous, encore une fois, pour aller vite dans l'appropriation de l'acte sécurité à travers la vigilance partagée (contrôle et intégration)», souligne le bulletin infos usine, qui fait état de l'animation de deux rencontres organisées en ateliers de travail par la structure sécurité, en direction des opérations et de la maintenance pour appuyer cette démarche. Elles permettront aussi «d'identifier et mettre en place les moyens de contrôle opérationnels des programmes de

sécurité et intégrer les activités de la sécurité dans l'acte de management», ajoute le bulletin de l'entreprise. La même publication fait état, par ailleurs, de la mise en place par le conseil d'administration, de trois comités chargés respectivement des achats et investissements, d'audits, risques et comptes, et des ressources humaines et projet d'entreprise. Cette décision a été prise lors de la première réunion, tenue fin janvier écoulé, du conseil d'administration, issu du nouveau pacte d'actionnaires entre les groupes Sider et ArcelorMittal, attribuant respectivement 51% de ces actions pour le premier et 49% pour le second.

**A. Bouacha**

### IL A EU LE PRIX DE L'INNOVATION EN FRANCE

## Un Algérien cherche promoteurs pour sa table tactile

**Il s'agit d'un produit multimédia, collaboratif, interactif et tactile, dont l'innovateur, chercheur et compatriote algérien Naâmane Boutighane, étudie la possibilité de sa production en série en Algérie.**

C'est à l'initiative de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique, que le premier prix de l'innovation en France, l'Algérien Naâmane Boutighane

a présenté hier à Alger, sa table tactile au siège du Cerist. Des opérateurs économiques et des utilisateurs potentiels ont pris part à cette rencontre afin d'étudier la faisabilité de la production en série en Algérie, de cette «plateforme matérielle et logicielle qui permet d'accéder, de manipuler et de transformer l'information avec des gestes intuitifs et naturels».

Naâmane Boutighane, qui a présenté son produit devant l'assistance, a expliqué qu'il est possible de travailler à plusieurs personnes sur

la table tactile, pour des cycles de formation, de même qu'il est possible de schématiser et transférer directement et automatiquement des propositions ouvertes à toute modification.

Les medecins peuvent aussi en faire usage, poursuit-il, puisqu'il y a aussi possibilité d'ouverture du dossier du patient par détection de la carte du concerné et visualisation des radios stockées. Pour ce qui est de l'industrie, il y a lieu d'exécuter un diagnostic particulier en la présence d'un agent... ou solliciter l'avis d'un

expert ou professionnel à distance. Quant au chapitre «défense sécurité», Naâmane Boutighane a fait la démonstration d'un gardiennage virtuel. Enfin, il est à signaler que le directeur général de la recherche scientifique, Hafid Aourag, et en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a fait savoir que 25 chercheurs algériens, établis à l'étranger, seront accompagnés en Algérie pour l'industrialisation de leurs projets.

**M. M.**